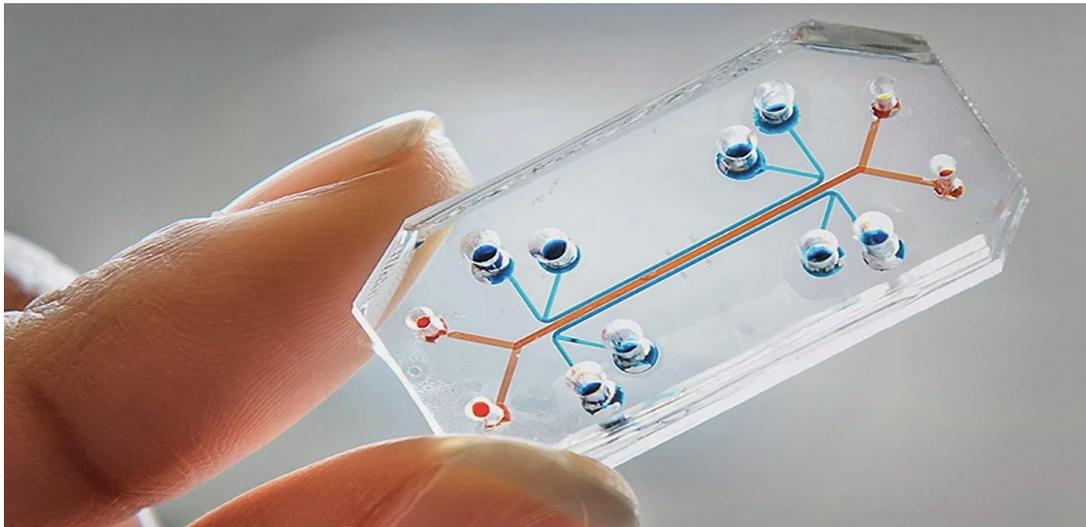


COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 2 février 2023

Prix Descroix-Vernier EthicScience :
110 000€ pour la recherche non-animale,
une première en France

Le 2 février 2023, le Comité Scientifique Pro Anima et la Fondation Descroix-Vernier ont récompensé trois équipes de chercheurs lors d'une cérémonie au Cercle de l'Union Interalliée.



Un prix unique en France

Le progrès scientifique s'inscrit dans la recherche non-animale. Cette affirmation, le Comité Scientifique Pro Anima (qui a eu pour président d'honneur Théodore Monod) la soutient depuis plus de trente ans. **Le constat de Christiane Laupie-Koechlin, la fondatrice est sans appel :**



Avec 9 molécules sur 10 testées sur les animaux qui échouent lors du passage à l'homme, il est plus que temps de mettre en valeur des méthodes de substitution plus sûres pour les humains et sans souffrance animale.*



Pour cela, elle lance en 2013 le fonds et le prix EthicScience qui récompense, tous les deux ans, un programme de recherche qui repose sur l'utilisation et/ou le développement de méthodes non-animales. Elle est rejointe, à plusieurs reprises, dans son combat par le philanthrope Jean-Baptiste Descroix-Vernier. Depuis 2005 et la création de sa fondation, l'ancien patron de Dalenys soutient, en effet, de nombreuses causes caritatives, dont Pro Anima.

Cette année, les deux associations renforcent leur collaboration pour donner plus de résonance à la cause défendue par Pro Anima. Le prix EthicScience, rebaptisé prix Descroix-Vernier EthicScience, récompense ainsi trois équipes de chercheurs et les dote de la somme de 110 000 euros. C'est la première fois, en France, qu'un tel montant est octroyé pour la recherche non-animale, par un fonds privé.



On a tendance à l'oublier, mais les chercheurs sont des sauveurs. Grâce à eux, tous les jours, des milliers de vies sont épargnées partout dans le monde. Celles et ceux qui ont été récompensés, ce soir, sauvent des vies humaines et animales. Ils participent au progrès scientifique et élèvent l'éthique. Leur travail mérite d'être doublement encouragé et mis en lumière.



déclare Jean-Baptiste Descroix-Vernier.

Trois programmes remarquables, une lutte commune



Le comité de sélection du prix a distingué trois programmes, à l'issue de l'étude de l'ensemble des candidatures. Présidé par le professeur **Jean-François Narbonne**, Docteur en toxicologie et en nutrition et toxicologue de renommée internationale, le comité se compose, en tout, de huit spécialistes issus des milieux de la recherche et de la médecine.

Ces programmes s'inscrivent dans les trois catégories du prix :

- **Innovation** (nouveaux concepts et transfert de technologies),
- **Développement et applicabilité** (recherche à visée pratique) et
- **Prix du jury** (encouragements du comité de sélection). Tous ont en commun d'apporter un élément de réponse percutant dans la lutte contre le cancer, sans qu'aucune expérimentation sur les animaux ne soit nécessaire.

Le Docteur Agathe Figarol remporte le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Innovation. Elle et son équipe travaillent sur un projet de tumeur-sur-puce** pour combattre le glioblastome multiforme, la tumeur du cerveau la plus commune et la plus agressive. Le modèle qu'ils proposent, nommé 3D Glimpse, est plus proche de l'humain que ne le sera jamais un modèle animal. Il permettra de mieux comprendre et traiter le cancer du cerveau.

Le Docteur Julien Marie et Sophie Léon remportent le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Développement et applicabilité. Leur méthode novatrice permet de conserver, en dehors du corps du patient, l'intégrité biologique d'une tumeur et les interactions cellulaires au sein du tissu. Déjà validée et publiée sur trois types de cancer (sein, poumon, mélanome), cette technologie ex-vivo sera bientôt adaptée à d'autres cancers, notamment ceux de mauvais pronostic (pancréas), et aux formes pédiatriques pour accélérer la mise à disposition de nouvelles actions thérapeutiques.

Le Docteur Nicolas Aznar remporte le prix Descroix-Vernier EthicScience, dans la catégorie Prix du jury. Avec le projet NEXPOCAN, Nicolas Aznar et son équipe veulent offrir la possibilité de générer des cultures d'organoïdes*** dérivées de patients de manière standardisée et plus fiable. Le but est d'améliorer le taux de succès dans le développement de médicaments anti-tumoraux ouvrant ainsi la voie à la mise en place d'essais précliniques sans animaux, mais aussi de développer une médecine personnalisée, plus efficace pour traiter les patients.

La prochaine édition du prix Descroix-Vernier EthicScience aura lieu en février 2025, les appels à candidature seront lancés début 2024.

* A. Akhtar, *The Flaws and Human Harms of Animal Experimentation*, Camb Q Healthc Ethics. 2015

** [*Les organes sur puce*](#) et le Boc (*Body on chip*) sont des puces qui permettent de reproduire plusieurs parties du corps humain (tissus et organes) à l'échelle microscopique et de modéliser la physiologie et les pathologies humaines. Harvard Wyss Institute

***Les organoïdes sont des structures cellulaires en trois dimensions qui miment l'architecture et le fonctionnement de l'organe entier. [*INRAE*](#)



À propos du Comité scientifique PRO ANIMA
www.proanima.fr

Créé en 1989 par Christiane Laupie-Koechlin, sous la présidence d'honneur du Professeur Théodore Monod, et actuellement présidé par le Dr Serge Kauffer, le Comité scientifique Pro Anima (association loi 1908) œuvre à la promotion des méthodes substitutives à l'expérimentation animale. Non seulement lanceur d'alerte en ayant informé très tôt sur les défaillances du modèle animal, le Comité Pro Anima a également été un des pionniers en France à encourager d'autres voies de recherche plus éthiques, plus fiables pour la santé humaine et sans cruauté. Ce comité, unique en son genre, mène un travail d'information et de sensibilisation notamment auprès des décideurs (français et européens) et fait le lien entre le monde de la Recherche et le grand public. Pro Anima publie également la revue trimestrielle Sciences, Enjeux, Santé pour faire le point sur l'actualité et les avancées de la recherche non-animale. Membre de l'ECEAE (European Coalition to End Animal Experiments), de l'ARET (Association pour la Recherche en Toxicologie), et partie prenante externe du réseau français de PARC (Partnerships for the Assessment of Risks from Chemicals), l'association travaille avec des chercheurs et des laboratoires partenaires et est soutenue par les principales ONG françaises, belges et suisses de protection animale.



À propos de la Fondation Descroix-Vernier

www.fondationdescroixvernier.com

Une Fondation pour la vie.

La mission de la Fondation Descroix-Vernier est évidente : sauver des vies, le plus de vies possibles. Dans ce but, elle aide les plus faibles et les plus menacés en priorité. La Fondation Descroix-Vernier étend sa mission sur trois champs d'action : les humains, les animaux et la nature. Tous les projets soutenus ou financés par la Fondation Descroix-Vernier, depuis près de 20 ans, sont sélectionnés selon un certain nombre de critères et sont suivis sur le terrain. Depuis sa création, en 2002, la Fondation DV a, notamment, permis d'apporter l'eau potable à plusieurs centaines de milliers de personnes en Afrique subsaharienne, de créer de nombreux centres d'accueil pour les SDF en France et ailleurs et de distribuer des biens de première nécessité. Côté animaux, la Fondation Descroix-Vernier aide plusieurs dizaines de refuges en France, finance des programmes de sauvegarde d'espèces menacées, des soins vétérinaires, etc. Enfin, elle est aussi active sur le terrain de la préservation des espaces naturels sauvages. La Fondation Descroix-Vernier est uniquement financée par ses fondateurs, le couple Descroix-Vernier, qui a choisi de partager l'ensemble de sa fortune.

Contact presse

Marie-Caroline Haddad

mc@fondationdescroixvernier.com

06 82 82 74 88

Emeline Gougeon

paris@proanima.fr

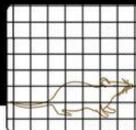
07 77 36 62 97



4 Millions d'animaux

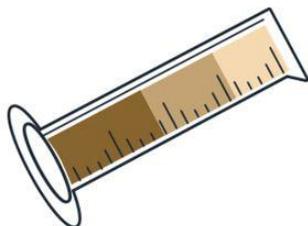
touchés par des expériences

Chiffres 2019 - MESRI



1,9 M utilisés

2,1 M détenus



À DES FINS SCIENTIFIQUES

40%

Recherche fondamentale

30%

Etudes toxicologiques réglementaires

25%

Recherches appliquées



La majorité des produits de notre quotidien concernés



La France, 1 des 3 pays d'Europe qui pratique le + l'expérimentation animale.



74%

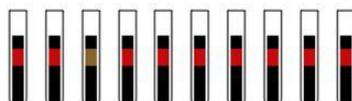
des Français sont favorables à l'interdiction de l'expérimentation animale sous dix ans.

Sondage Ifop - FBB, 2022

9 molécules sur 10

testées sur les animaux échouent lors des essais cliniques sur les humains

Akhtar A. Camb Q Healthc Ethics. 2015



STOP À L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE !

DES ALTERNATIVES EXISTENT